PROJET
CHAISE-DIEU
HAUTE-LOIRE

LA CHAISE-DIEU **HISTOIRE ET CRÉATION**

EXPO

SAISON 2016

1ER JUILLET > 18 SEPTEMBRE 2016

MARIO PRASSINOS

LES PEINTURES DU SUPPLICE

—

LOUISE DELORME

La Chaise-Dieu renoue avec ses grandes expositions historiques, où résonne encore le nom de Picasso. Grâce à la série intitulée «Histoire et Création», chaque année, des oeuvres d'artistes contemporains vont dialoguer avec l'architecture unique de la Chaise-Dieu et ses nombreux trésors comme la Danse Macabre ou encore avec ses tapisseries uniques au monde.

A découvrir dans l'aile ouest rénovée de l'ensemble abbatial.

© TRENTA / Syndicat Mixte Projet Chaise-Dieu

Syndicat Mixte du Projet Chaise-Dieu

Centre national des arts plastiques

Chaise-Dieu Festival de Musique

Projet Chaise-Dieu

PROJET-CHAISE-DIEU.FR

PROJET CHAISE-DIEU HAUTE-LOIRE

DOSSIER DE PRESSE

Cet été, l'ensemble abbatial de la Chaise-Dieu se dévoile pour deux expositions exceptionnelles !

CONTEXTE DE L'EXPOSITION

Le **Syndicat Mixte du Projet Chaise-Dieu** propose du **1er juillet au 18 septembre**, en partenariat avec le **Centre National des Arts Plastiques** et le **Festival de la Chaise-Dieu,** une double exposition consacrée aux *Peintures du Supplice* de l'artiste **Mario Prassinos** et une exposition des œuvres de **Louise Delorme**.

La présence de Prassinos à la Chaise Dieu, pour le centième anniversaire de sa naissance, rejoindra d'autres célébrations dans d'autres expositions : en France à Avignon et à Saint Rémy de Provence et à Istanbul. La Chaise Dieu rejoint dans cette célébration la ville d'Avignon qui est aussi, à travers la personnalité du pape Clément VI, l'une de ses références essentielles.

Le Syndicat Mixte propose également en partenariat avec le **Festival de la Chaise-Dieu**, *De terre et de bois*, une exposition de **Louise Delorme**, artiste reconnue de Haute-Loire.

UNE MISE EN REGARD AVEC LA TAPISSERIE DE LA CRUXIFICTION

Une des tapisseries de l'ensemble exceptionnel de la tenture du chœur de la Chaise-Dieu

La tapisserie de la Crucifixion

Cette exposition inaugure une série intitulée « **Histoire et Création** » qui aura lieu chaque année à la Chaise-Dieu. Au fil des ans, des œuvres d'artistes contemporains vont dialoguer avec l'histoire de la Chaise-Dieu, celle de ses tapisseries, de son architecture et de ses autres trésors millénaires.

Cette année, les œuvres de Mario Prassinos vont dialoguer avec la **tapisserie de la Crucifixion**, de la tenture de chœur de la Chaise-Dieu dont la restauration s'achève actuellement. Ce dialogue entre l'artiste et la tapisserie se fera grâce à la réalisation d'une vidéo sur une idée de Claude Mollard, commissaire de cette exposition. *Les tapisseries seront de retour dès 2017 à la Chaise-Dieu.*

Contact presse : Anne-Lyse Arnaud / anne-lyse.arnaud@hauteloire.fr / 04 71 07 43 71

MARIO PRASSINOS

« Prassinos est un artiste impossible à classer. Il est en dehors des normes. C'est en cela qu'il m'a toujours séduit. Né à Istanbul dans une famille grecque de tradition chrétienne orthodoxe, il a fait sa carrière en France. A Paris il fréquente les cercles surréalistes proches d'André Breton où sa sœur Gisèle est reconnue et célébrée. Peintre, il oscille entre le fantastique et la tradition iconographique et entre l'abstraction et la figuration de la nature. Implanté à Eygalières, il est aussi le peintre de la Provence aux collines griffées par les roches et les éclats d'ombres et de lumières. Il en fait l'éloge en 1983 dans La Colline tatouée, car ce peintre sait aussi écrire. Il est enfin un artiste de la matière qui fera tisser de nombreux cartons à Aubusson. Son obsession du visage passe ici par sa dissimulation, ou par une représentation indirecte, comme dans la série des suaires, ou celle des prétextats. Car Prassinos est un artiste pudique. Chez lui pas d'homme-Dieu, mais des parcelles de nature, des formes peintes où se cache le visage. On n'a pas fini de chercher quels visages se masquent derrière les arbres du supplice. Car cette série de peintures est conçue pour être contemplée, devinée, comprise. La chapelle Notre Dame de la pitié s'appelle aussi Notre Dame des sept douleurs et était vénérée au Moyen-Age pour son pouvoir de guérison… Peut-être Prassinos nous suggère-t-il en définitive qu'il y a « autre chose à voir » en nous proposant de contempler ses peintures pour nous guérir. A nous de découvrir alors de quoi et pourquoi. C'est ainsi que les grands artistes proposent des œuvres qui ne cessent de vivre au cours des siècles. Car ils ont su les nimber dans un mystère inépuisable et troublant ».

Claude Mollard,
Commissaire de l'exposition

Mario Prassinos / *11 mai - 6 juillet 1985*

Mario Prassinos / *13 octobre 1985*

LES ONZE *PEINTURES DU SUPPLICE*

La série des onze *Peintures du supplice* a été réalisée par Mario Prassinos au cours des derniers mois de sa vie, lors de la rémission de son cancer du poumon. Ces peintures ont été conçues pour la chapelle Notre-Dame de Pitié de Saint-Rémy-de-Provence où elles ont été exposées de 1988 à 2012 pendant 25 ans. Elles font partie de sa donation, faite à l'Etat à la fin de sa vie.

Le thème apparent en est l'arbre, mais un arbre torturé, qui rappelle le bois de la Croix. Car le sujet réellement traité est celui de la crucifixion. L'artiste l'évoque clairement en figurant parfois les trois croix du Golgota dans le lointain de ses paysages crépusculaires. Ailleurs, il n'hésite pas à faire sortir des troncs des visages de crucifiés. Car c'est un homme qui vit une crucifixion qui peint ici le testament de sa vie. Il suffit de retourner les toiles pour que l'image des arbres se transforme en image de poumons, comme si la vie des arbres était l'inverse de la vie du peintre. C'est l'air qui fait vivre les premiers tandis que les seconds souffrent cruellement d'en manquer. Le crucifié meurt étouffé nous montre cette œuvre magistrale où l'évocation de la nature rend compte de la condition humaine et de son enracinements divin. De là, la symbolique de l'arbre entre terre et ciel et de la croix, qui en est la transcription chrétienne.

Le parallèle entre ces peintures et la tapisserie de la Crucifixion de la Chaise-Dieu s'impose par le même réalisme qui marque l'approche du XVIe siècle et celle du XXe siècle. Dans les deux cas la célébration du Mystère de la mort du Christ exige la multiplication des images comme si elle ne pouvait se suffire d'une approche unilatérale. En outre, Prassinos renverse le Mystère en l'humanisant : la figure de l'homme, qui est sans doute celle-là même de l'artiste, devient centrale sans éclipser celle du divin toujours présent. La tapisserie traite aussi la part de l'humain dans le sacrifice de celui qui s'est fait homme pour accomplir le dessein divin.

Mario Prassinos / *8 octobre 1985*

Mario Prassinos / *15 mai 1985*

LOUISE DELORME

Artiste reconnue de l'art moderne, Louise Delorme retranscrit dans sa peinture la rencontre de deux univers, le figuratif et l'abstraction, à travers des tableaux qui donnent vie à des matériaux, des morceaux de bois, des objets du quotidien... mais aussi des sujets religieux avec notamment une série de peintures dédiés à la Vierge Noire.

A l'âge de 17 ans, Louise Delorme, qui vit en Haute-Loire dans la ferme de ses parents, se rend seule à Paris. Elle trouve un travail de garde d'enfants dans la riche famille Panhard. Elle va ainsi concrétiser son rêve en entrant à l'école des Beaux Arts et étudier la peinture auprès du peintre graveur franco-américain Henri Goetz. Elle commence à produire ses propres œuvres, puis à exposer.

En 1966, lors d'une exposition à Paris dans la galerie de Katia Granoff, elle rencontre l'académicien Jules Romain qui la prendra sous son aile, marquant ainsi le lancement de sa carrière.

Remarquée, elle exposera non seulement à Paris mais aussi aux Etats-Unis. Et en 2012 à l'Hôtel Dieu du Puy-en-Velay.

Louise Delorme / *Vers la demande*

Louise Delorme / *Etude de volumes*

Louise Delorme / *Croix avec voile rouge*

« Par ses racines paysannes, Louise Delorme entretient un rapport essentiel, indispensable à la terre, pour ne pas dire vital. Un hommage à son père labourant le champ, une recherche de la terre dans la peinture, jusqu'à l'absolu : « cela dépasse tout de penser à la terre lorsque l'on peint ».

Chez Louise Delorme, le bois est brut, arbre taillé à la hache, à la hâte. C'est que pour être vivante, une œuvre doit avoir du poids car ce qui n'a pas de poids ne vaut rien. Les croix, bouts de bois assemblés de peu, remplissent ainsi la toile, deviennent sujet et nous interpellent, nous montrent ce que c'est que la vérité. »

Anne-Laure Delorme,
Commissaire de l'exposition

HORAIRES ET TARIFS

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3 €

Les horaires de l'exposition sont à retrouver sur le site

www.projet-chaise-dieu.fr

Plus d'informations

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Cette exposition a pour vocation d'évoquer la dimension artistique, historique, scientifique, musicale et religieuse du thème de la Crucifixion.

Pour ce faire, la **Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes**, qui a assuré le contrôle scientifique de la restauration des tapisseries de la Chaise-Dieu, est invitée à assurer une présentation de la tapisserie de la crucifixion dans le cadre d'une vidéo réalisée spécifiquement pour l'exposition de Claude Mollard.

Michel Quesnel, chercheur et historien, est désigné par le diocèse du Puy pour réaliser un panneau d'exégèse de la crucifixion. Enfin, **Julien Caron**, Directeur du Festival de la Chaise-Dieu, présentera une réflexion autour de la place de la Crucifixion dans le programme du 50ème anniversaire du festival.

Le partenariat avec le **Festival de la Chaise-Dieu** permettra aussi de proposer aux visiteurs deux salles d'expositions supplémentaires durant les trois semaines du festival en présentant les œuvres de **Louise Delorme**, une artiste de Haute-Loire renvoyant aux représentations de la Croix.

LE PROJET CHAISE-DIEU

Le territoire de La Chaise-Dieu possède deux atouts : un patrimoine architectural et historique d'exception et un festival de musique classique qui fait référence. La Chaise-Dieu représente donc deux occasions de développement touristique et culturel pour le territoire. Ne pouvant faire face seules à un tel défi, la Communauté de Communes et la Commune de La Chaise-Dieu ont sollicité, il y a quelques années, le soutien du Département de la Haute-Loire afin de lancer un vaste programme de sauvegarde, de réhabilitation et de mise en valeur de l'ensemble abbatial.

Un Syndicat Mixte, constitué des trois collectivités, est né en novembre 2007 afin de porter les travaux qui devront donner à l'abbaye toute son intégrité. La restauration de l'ensemble abbatial de La Chaise-Dieu est engagée depuis 2010 avec un budget d'investissement public dédié de 23 millions d'euros en prévision de la réouverture de la totalité du site à l'horizon 2018. Elle devrait permettre d'accueillir 60 000 visiteurs par an pour s'inscrire dans un tourisme véritablement durable.

Cet été 2016, marque un tournant dans ce grand projet de réhabilitation puisque l'abbaye de la Chaise-Dieu ouvre en avant-première les portes de son aile Ouest dont la restauration vient de s'achever.

Facebook/projetchaisedieu
www.projet-chaise-dieu.fr

Contact presse : Anne-Lyse Arnaud / anne-lyse.arnaud@hauteloire.fr / 04 71 07 43 71